

La géographie culturelle au service de la régionalisation élargie : l'aire culturelle amazighe.

Par Ahmed Bououd.

I-CULTURE

I-1-définition.

v L'analyse des faits humains consistait à opposer l'état de « nature » à l'état de vie en société. ,c'est à dire la « culture ».Par la suite, , les sociologues se sont attachés à proposer une autre dichotomie consistant à opposer ce qui est de l'ordre de l'acquis et de l'inné ; la culture étant définie comme quelque chose qui est propre à l'homme , donc acquise , ce qui s'acquiert par des changements intervenus lors de l'apprentissage social et de l'évolution des comportements humains , sous l'effet de l'éducation : ainsi , elle se définit comme un ensemble de pratiques communes à un groupe d'individus ; ces pratiques peuvent être reconnues dans les manières de penser , d'être , d'agir , de communiquer , de sentir ..., partagées par toute une communauté tout en se distinguant des autres cultures , traduites par la diversité linguistique , philosophique , économique , religieuse , artistique ..

v Le terme « culture » se caractérise par une polysémie dans les définitions : anthropologique , philosophique , sociologique , archéologique et aussi étymologique ; en latin colere signifie « habiter » , « cultiver » ; cultura a pour sens l'action de cultiver dans le domaine de l'agriculture ; enfin cultus est le fait de rendre hommage à une divinité.

v La notion de culture est composée, au moins , de trois éléments ; caractérisés par la transmission générationnelle , on cite entre autres :

- Les valeurs : qui se retrouvent et se manifestent dans la culture collective d'un peuple à travers le patrimoine culturel :l'art , les idées , les croyances , l'architecture , la langue , la musique , la littérature ..
- Les normes : ce sont les méthodes, lois et canons, capables de régir et d'organiser chaque culture.
- Les institutions se chargent , à travers les structures administratives , à faire transmettre les valeurs et les normes , par le biais d'un arsenal institutionnel élaboré par les appareils de l'état comme le ministère de la culture , les universités , les écoles , les académies , les musées , les bibliothèques , les conservatoires , le théâtre ...

I-2 les types de culture :

Ce point fait transparaître la problématique et la définition du contact des cultures , sans nier les difficultés et les obstacles rencontrés ,surtout quand les groupes ethniques ou langues et cultures diverses coexistent sur un même territoire , de ces interactions et échanges naissent des rapports variés selon le degré et l'ampleur du contact des cultures , ou de leur isolement. Les groupes mis en contact réagissent différemment : il y a ceux qui cherchent à s'imprégner de la culture de l'autre , sans pour autant nier les particularismes culturels d'origine , alors que les autres , pour mettre à l'abri leur identité culturelle , s'opposent , énergiquement , à une culture dominante et envahissante , au nom de la sauvegarde et de la protection de leur culture.

C'est ce qui a conduit (Berry (J), , 1989) à en proposer quatre variantes vacillant entre le maintien de la culture source et le rejet de la culture cible :

*Assimilation : abandon de son identité culturelle pour adopter la culture dominante.

*Marginalisation : abandon de son identité culturelle sans adopter et/ou rejeter la culture dominante.

*Séparation : maintien de son identité culturelle sans adopter la culture dominante.

*Intégration : maintien de son identité culturelle et adoption de la culture dominante.,

D'autres précisions s'imposent :

a- La contre-culture : est un mouvement culturel contestataire qui s'érige contre la culture dominante et légitime en élaborant des formes d'expressions idéologiques , artistiques(la peinture murale , graffiti ,tags ..) , littéraires (surréalisme , futurisme ..), musicales(rock ,punk , hip-hop) totalement différentes ;

b- La culture populaire : cette culture se caractérise par le fait d'être produite par la masse, ce qui l'oppose à une culture élitiste, forgée par une minorité et destinée à une partie de la population.

La culture populaire, dans le monde rural, est souvent synonyme de tradition populaire, souvent décrite et désignée par le terme folklore , qui , en anthropologie culturelle , avait une connotation savante pour référer à l'étude des sciences des us et coutumes ancestrales , de l'art d'une communauté donnée ; ensuite , il a évolué pour s'intéresser à un ensemble des traditions culturelles , pour , à la fin , se charger d'une signification familière , vectrice d'une nuance pittoresque et d'une péjoration dévalorisante.

Elle renferme toutes les activités et pratiques liées à l'agriculture (saisons de labour , de la moisson ..) , aux moussems , aux fêtes religieuses , aux mariages ... et aussi à la tradition orale (contes , légendes , mythes , proverbes , littérature orale , danses , devinette , jeux ...)

c- La culture légitime , selon P.Bourdieu , désigne ce dispositif de connaissances et de savoirs , constituant un patrimoine culturel , accepté et reconnu par tous les membres appartenant à un groupe social ;

I-3-Transmission de la culture.

Lorsque deux ou plusieurs cultures différentes se rencontrent et sont mises en contact , deux processus peuvent en découler , à savoir : l'acculturation et l'assimilation ('intégration).

A-L'acculturation.

Nous retiendrons la définition , la plus répandue et qui définit ce phénomène comme : " L'ensemble des phénomènes résultant du contact direct et continu entre des groupes d'individus de cultures différentes avec des changements subséquents dans les types de culture originaux de l'un ou des autres groupes." Bastide (R), 1998) .

Par contact culturel, il faut entendre l'ensemble des interrelations culturelles (ou ce qui est convenu d'appeler « inter culturalité ») qui se nouent souvent entre deux cultures mises en rapport direct ou indirect, coexistant sur un même territoire. .

grille.gif (47 octets) Remarquons aussi ,à ce propos, que les cultures se construisent au contact des autres cultures implantées sur le même espace et ne sont jamais imperméables l'une à l'autre et délimitées par des frontières étanches ; cette définition oppose ainsi l'acculturation à l'assimilation ; dans la plupart des situations, elle est toujours bilatérale et rarement unilatérale : c'est-à-dire que la culture source et la culture cible se trouvent en influence mutuelle. , autrement dit , l'acculturation traduit ce processus dynamique dans lequel s'engage une culture cible évoluant sous l'influence d'une autre culture source.

Parmi les types d'acculturation , il faut distinguer :

- Une acculturation spontanée où le contact est libre et voulu entre des cultures différentes (tourisme, échanges économiques, échanges culturels ...) ;
- Une acculturation forcée est la situation où un groupe dominant impose sa culture(le cas de l'immigration).
- Une acculturation planifiée est le résultat d'une stratégie programmée et contrôlée en vue de construire une nouvelle culture(exemple de la colonisation).

B- les formes d'acculturation :

Concernant la terminologie préconisée ici, je l'emprunte aux écrits et aux travaux de Gilles Léothaud , parmi les concepts et procédés qui gravitent autour de cette notion d'acculturation ,nous citons-les suivants :

1-l'enculturation : est l'action de transmettre aux individus appartenant à un groupe , par l'éducation et l'instruction, les disciplines , les connaissances du groupe; elle se réalise souvent par l'apprentissage ou l'enseignement des modèles, des normes, et les systèmes de valeurs caractérisant la culture en question.

2- L'endoculturation désigne , comme la précédente , une phase de transmission générationnelle du savoir aux jeunes par les anciens ou le plus souvent par la famille ; c'est pendant ce moment que s'effectue , le plus souvent , la fracture et le conflit entre les générations : La culture traditionnelle est jugée archaïque et dépassée par l'attrait que procure la culture dominante.

3- La contre-acculturation se manifeste par une attitude de méfiance et un sentiment de rejet , qui peut aboutir à une lutte et une hostilité envers la culture qui cherche à dominer la culture des autochtones .

4- La déculturation : dans une acculturation forcée , les sociétés vulnérables se plient et perdent toutes les valeurs de référence, sans assimilation , au profit et sous l'influence d'une culture dominante.

5- La reculturation se caractérise par Le retour et la recherche de la culture originale ; Cette situation se rencontre assez souvent dans des sociétés , préalablement , acculturées ; qui par un mouvement inverse aspire à reconquérir et à reconstruire le patrimoine perdu.

C-La transculturation .

Elle s'opère lorsque des changements se produisent sous l'effet de facteurs internes, sans l'influence notable de contacts extérieurs. En général , elle désigne cet état de fait où une communauté quelconque emprunte un certain nombre de traits culturels à la culture dominante , pour ensuite se les approprier et , éventuellement les refaçonner pour un ré usage . L' emprunt culturel s'opère alors de la culture la plus prestigieuse(dominante) vers la moins prestigieuse(dominée) , cet emprunt culturel peut être bilatéral, c est à dire que certains traits de la culture dominée pourraient être adoptés par la culture dominante.

D-L'assimilation et l'intégration :

On parle d'assimilation lorsqu' 'un des groupes culturels est mis en contact avec un autre groupe , et finit par adopter ses traits culturels tout en abandonnant sa culture d'origine , ce qui suppose son absorption et sa phagocytose par l'autre culture . Elle est définie comme un cas extrême de l'acculturation. Quant à l'intégration , elle traduit la situation où un individu intériorise les normes et les valeurs de la culture avec laquelle il est en contact, et ce , d'une façon le conduisant à une insertion réussie dans cette culture.

En conclusion , nous devons avancer que lorsque l'acculturation est imposée , elle peut déboucher sur la destruction de la culture dominée et ciblée , et entraîner par là , une déculturation. En conséquence et face au risque de cette destruction culturelle identitaire, les membres de la culture dominée peuvent alors envisager une réaction , de contre-acculturation ,leur permettant de réhabiliter les traits et les matériaux de leur culture d'origine. Si la deculturation est volontaire , sinon programmée , elle peut enclencher la destruction de la culture dominée d'une communauté donnée , tout en éliminant ses modes

de vie et ses modes de pensée ; le procédé de l'acculturation , par contre , est consentie de part et d'autre.

Ensuite , entreprendre une résurrection de la culture locale par le biais d'une reculturation , demeure un souci de la recherche d'un patrimoine authentique et ancestral , capable d'entretenir une relation harmonieuse et équilibrée entre un passé glorifié et un avenir prometteur.

II- Géographie culturelle .

Comme la géographie économique , la géographie culturelle est une branche de la géographie humaine ; qui se propose l'étude des rapports entre les sociétés , les groupes et leur environnement ; tout en s'intéressant aux croyances , aux pratiques culturelles , et aux liens entretenus entre les populations et le paysage , sans oublier l'impact de la culture sur l'espace social.

Dans cette optique , la culture est définie comme un héritage transmis de génération en génération par des codes spécifiques : le langage (verbal , gestuel , iconique , scriptural , pictural ..), les arts , la télévision , la littérature ..pour élaborer et construire le réel , pour ensuite l'enregistrer dans les diverses formes de la mémoire subjective (les mots et leurs significations) ou objective (objets et leurs descriptions).

La vie en société s'organise à travers la communauté du sang (par des relations institutionnalisées comme la famille , la structure , la parenté , le clan ..)pour maintenir la cohésion sociale et éviter l'émergence d'une contre-culture émanant des populations isolées , marginalisée dans des ghettos des grandes villes , prônant la violence et le rejet de l'autre.

La géographie culturelle , pour définir la relation entre les différentes cultures et établir la communication entre elles , rencontre quelques obstacles : la distance géographique , les barrières linguistico-culturelles et le contact des cultures ; et afin d'y pallier , il faut délimiter les aires culturelles en répartissant les traits culturels sur les cartes par le découpage , le repérage et surtout la dénomination des lieux (toponymie); encourager la traduction et l'alphabétisation pour pouvoir faire face aux questions de langue et d'écriture ; enfin encourager l'établissement des contacts interculturels pour endiguer et juguler les barrières culturelles qui favorisent des conflits et la naissance des mouvements contre-culturels .

A- L'AIRES CULTURELLE :

Communément se définit comme espace géographique où se sont diffusés les mêmes éléments culturels et où les différents peuples adoptent des coutumes et des modes de vie semblables ou apparentés(Clark Wissler (1870-1945). Ce même anthropologue, afin de délimiter les aires culturelles, a procédé à la classification des éléments culturels en utilisant différentes rubriques (moyens de transport, dessins, architecture, , beaux-arts, institutions sociales et rituelles, mythologie, droit foncier , la production agricole et animale ,la conservation des denrées , la cuisine..). Ces éléments peuvent servir à dresser les cartes d'aires culturelles laissant apparaître une certaine corrélation avec ce qu' on a l'habitude de

faire quand on s'intéresse à l'étude géographique des situations linguistiques dans le cadre d'une géographie linguistique.

Une fois établie la répartition et le repérage des coordonnées d'un donné culturel (anthropologique , selon l'auteur) considéré, il va falloir , par la suite , rechercher s'ils existent des éléments semblables sur toute l'aire culturelle ; et si par hasard , au cours de la recherche , certains éléments étrangers actuels , se manifestent , il s'agira tout simplement de zones marginales. Dans ces conditions, et au regard de l'histoire et de la culture de notre pays, de telles pratiques contestataires et contre-culturelles se réfugient dans les stéréotypes identitaires pour justifier leur activisme idéologique et aussi pour prôner un communautarisme quelconque , au détriment de l'harmonie et de l'équilibre national .

III- Stratégies et perspectives :

Réussir une telle entreprise , c'est-à-dire mettre la géographie culturelle au service de la régionalisation élargie dans notre pays , nécessite la prise en compte de certains paramètres à caractères linguistiques , éducatifs ,géographiques .. ainsi , il faut :

- promouvoir le capital documentaire et les archives de l'Education Nationale et de la SNRT(par le renforcement de la coopération et le partenariat entre les institutions socio-éducatives, les médias audio-visuels et les chaînes à caractère éducatif, citoyen et interculturel (Snrt ,2 m , la 8 , La TV amazighe).

- promouvoir l'anthropologie culturelle, la sociolinguistique, la géographie culturelle .

- créer des institutions spécialisées dans les divers champs disciplinaires et interdisciplinaires (activités artistiques, scientifiques, sportives, linguistico-culturelles...)

- contribuer à la création des postes d'éducateurs socioculturels à tous les niveaux d'enseignement (primaire , secondaire et universitaire) afin d' accompagner le socio-éducatif .

- .- renforcer les programmes interdisciplinaires et multidisciplinaires en matière de prévention des discriminations culturelles et des violences racistes (en l'occurrence le racisme linguistique),

- promouvoir le dialogue entre les cultures (l'interculturalité.) , sensibiliser les citoyens au droit à la différence culturelle, tout en renforçant l'enseignement interculturel .

- promouvoir la diversité linguistico-culturelle et rendre l'interculturel comme levier et appui à la décentralisation régionale, tout en accentuant l'identité régionale et/ou culturelle .

- approfondir et reconsidérer l'éducation à la citoyenneté en cours de langue (arabe ou amazighe) , renforcer les programmes d'histoire-géographie en créant une passerelle avec l'éducation civique.
- rétablir les enseignements optionnels , concernant entre autres les disciplines minorisées : enseignement artistique (poésie , théâtre sculpture , peinture), langues minoritaires (l'arabe dialectal , l'amazighe , hssania...)
- encourager les recherches universitaires portant sur la patrimoine culturel de la région (l'existence des aires culturelles et linguistiques au tour d'une confédération comme Ait Idrassen qui regroupait , selon certains auteurs , les A.Youssi , A.Ayache, A.Ouaffella , A.Ndhir , A.Sadden , Imjhad..) pour revisiter et réanalyser certains aspects culturels (Tada , par exemple ; Bououd , 2008).
- valoriser les actions des associations et ONG travaillant dans le domaine des langues et cultures régionales .
- entreprendre des recherches sur la relation entre l'unicité de la langue (langue une) et la pluralité des usages de cette langue (langue plurielle) pour alors explorer le caractère changeant et évoluant de la langue standard , par rapport à d'autres langues figurant dans le répertoire linguistique des locuteurs appartenant à une région donnée et utilisant une koinè régionale à travers l'aire culturelle et linguistique (exemple de la poésie chantée).

Bibliographie

- Bastide (R), Acculturation, in Encyclopedia Universalis, 1-114 et suivant, 1998)
- Berry (J), Acculturation et adaptation psychologique, in La recherche interculturelle, tome 1, Paris, L'Harmattan, 1989 -
- Baré (J.-F), Acculturation dans Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie ,de Bonte (P) et Izard (M), Paris, PUF, 2e éd.1992, p.2.
- Bououd , A, la place de la femme dans le procédé de co-allaitement , JANVIER 2009.
- Claval , Paul , la géographie culturelle , 1995.
- WIKEPEDIA

Conférence , 6-Février , Association Anazur , El-Hajeb -Guerouane.

Ahmed Bououd , Université Hassan II , Casablanca .